



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

Des tourmens des Martyrs.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)



DES TOVRMENTS DES MARTYRS.



VN des plus grands arguments que nous autres Chrestiens ayons pour confirmer nostre sainte foy, c'est celle des bien-heureux & valeureux Martyrs, qui donnerent leurs vies pour nostre Religion.

Car il y en a un nombre infiny d'hommes & femmes de tous estats, conditions, ages, & nations, lesquels sont morts avec une si estrange & admirable constance, qu'ils estonnerent & vainquirent le monde, ayans auparavant esté tourmentez avec les genres de cruels & nouueaux supplices, que le diable & les tyrans ses ministres, peurent inuenter, & ces braues champions de Iesus-Christ, les endurerent d'une patience plus que humaine, d'une force & allegresse incroyable. Mais d'autant que traittant de leurs martyres, il faut necessairement faire mention des tourments qu'ils leurs appliquoient, & des instruments dont ils se seruoient: l'ay pensé (pour mieux donner tout d'un coup à entendre les uns & les autres) de les mettre icy pour l'esclaircissement des Martyres dont nous traiterons en cét ouure.

Les tyrans auoient acoustumé de mettre les saints Martyrs en croix, non pas tousiours à une mesme façon: car aucunes fois ils les crucifioient les pieds elonez en bas, & la teste vers le Ciel: d'autres au contraire, leur mettoient la teste en bas, & les pieds en haut: & la croix n'estoit pas tousiours d'une mesme figure, ains de diuerses, aucunes fois ils les crucifioient es arbres, & en d'autres bois de diuerses façons. Il les attachoient à quelque bois ou colonne, ou arbre, pour les tourmenter plus à leur aise.

Aucunes fois ils les attachoient des deux pieds, autres fois d'un pied seul, faisant au dessous du feu de quelque puante matiere & infecte, afin que la fumee & mauuaise odeur les perdist & suffoquist. D'autres fois ils les attachoient d'un bras ou des deux: ou des deux poulces des mains, & les tenoient un long-temps en cét estat. Et pour les detirer & desboiter les os de leurs places, ils chargeoient sur les pieds, ou sur la teste, & les espalles, de grosses pierres pesantes, des poids de plomb ou de fer, afin que les membres craquassent sous ces fardeaux, & qu'il ne demeurast partie entiere en tout le corps du S. Martyr.

D'autres fois ils les fouloient & pressuroient comme on fait la vendange, & l'huyle au pressoir: d'autres leur destruoient & estendoient les pieds & mains attachez à des roues qui ils nommoient Trochleas, plus ou moins

qu'ils vouloient. D'autres les mettoient sur une roue, & les laissoient là sans manger iusques à ce qu'ils mourussent: ou les ayant bien garrotez à icelle, les precipitoient: d'autres fois ils armoient la mesme roue de pointes de fer, aignes, & les faisoient tourner sur des ronces d'acier, avec des pointes qui tranchoient comme rasoirs.

C'estoit un tourment ordinaire que le cheualet qui estoit fait de bois en forme d'un cheual, avec ses roues au bout pour estendre & disloquer le Martyr. Autres fois ils les tourmentoient en ce qu'ils appelloient Catasta, qui estoit un eschafaut posé sur quelque haut lieu & eminent, duquel cabuy qui estoit tourmenté peust estre veu du peuple, & que ses tourments si efroyables & penibles, fissent frissonner d'horreur les assistans. Là ils le fouettoient cruellement, aucunes fois avec des courroyes tres-dures, autres fois avec des uoyes de bouef, autres fois avec des verges, autres fois avec des bois & bastons tout de nouuds: d'autres fois avec une maniere d'espine, ou verge espineuse, tout de nouuds, qu'il nommoient Scorpion: d'autres fois avec des verges de fer ou de plomb, ou avec des plombees, qui estoit une sorte de feu fait de cordes ou de cuir: au bout de chaque cordelette il y auoit une boulette de plomb. Avec ces instruments les ministres & bourreaux battoient, brisoient & depeçoient les corps des Saints Martyrs, avec une telle obstination & cruauté plus que barbare, que bien souuent ils estoient plus las de frapper, que les Martyrs de souffrir, pour le grand desir qu'ils auoient d'endurer pour Iesus-Christ, à cause aussi du reconfort & de la ioye que nostre Sauueur leur donnoit lors.

Ils les tourmentoient aussi leur donnant des coups des mains, des soufflets, des coups de poing & de pieds, bien souuent leur cassant les dents & les machoires avec des pierres: d'autres fois il les lapidoient, ou iettoient sur leurs corps estendus par terre quelque meule de moulin ou autre grosse pierre, & ainsi les brisoient.

Les Tyrans auoient dauantage plusieurs instruments pour déchirer & despecer le corps, comme des ongles de fer acerez, qui estoit une sorte de tenailles armées de part & d'autre de pointe: ou ongles de fer, avec lesquelles ils dechiroient la peau, & en emportoient des lopins, & encore auourd'huy on voit à S. Pierre de Rome un de ces instrumens, qui fait trembler seulement de le voir. Ils ysoient aussi de pignes de fer, avec lesquels ils pignoient & faisoient des rayes sur la peau des Saints & des harpons de fer pour les tenailler, tirer, & déchirer, ou apres qu'ils estoient morts les traîner & ier-

ter en la riuere, ou en quelque cloaque & voirie infame. Quelques fois avec des rats de pors cassez aigus, ils frotoient & poudroient les corps desia couuerts de playes, les escorchoient & despoilloient la peau qui les couuroit. Ils ysoient de lames de fer, de flambeaux, & de lampes qu'ils nommoient ardens, pour brusler les costez des Saints Martyrs en la Catasta, ou cheualet: & quand ils les tiroient de la, quelques fois ils les mettoient à la gehenne, & leur detiroient les iambes mises en croix, usqu'à ce que les pieds aboutissent à certains trous de mesure: d'autres iettoient de la chaux vme sur leur corps & de l'huyle bouillante, ou les rouloient tous nuds sur des rats pointus, afin qu'il ne demeurast membre ny partie du corps, desia tout dechiré, qui ne sentist nouvelle douleur.

Outre ces cruels & horribles tourments, Sathan en inuenta plusieurs autres plus furieux & atroces pour brusler les glorieux champions de Iesus-Christ. Quelques fois ils les iettoient & enfermoient en vn taureau de metal ardent, ou en vne grande chaudiere de metal pleine d'huyle, de poix & de plomb fondu pour les faire bouillir là dedans, d'autres fois ils les fricassoient dās des poisles: d'autres fois ils les roissoient à petit feu, estēdus sur des grils ou lits de fer, ou bien assis sur vne selle de fer toute rouge, les brusloient, & les testes avec vn casque ou morion tout en feu, on les leur attachoit avec cloux tous rouges de feu & pointus. D'autres fois ils reuestoient ces corps bien-heureux d'vne chemise de fer ardante, ou d'vne autre qu'ils appelloient chemise fascheuse, qui estoit trempee en de la poix-raisine, huyle, & autres semblables matieres, & les consommoient en y mettant le feu. Ils tourmentoient aussi les pieds avec des souliers de fer ardent, femoz de cloux, ou les faisoient marcher nuds pieds sur le brasier, ou leur versoit du plomb fondu en la bouche: les iettoient dans de grands feux, fours, fourneaux de chaux, & sur des fosses pleines de feu, ou en quelque vaisseau chargé de poix & d'estoupe, afin qu'ils fussent bruslez en la mer, & passans le feu & l'eau, ils arriassent auec frigere & couronne de nostre Seigneur. Ils attachoit les tres-honnestes filles, plus pures que le Soleil, toutes nues par les cheueux, leur

arrachant les mammelles & les trainoient en plein bords deau, parmy les putains & maquereles: (qui estoit le plus grand & ignominieux tourment qu'on leur pouuoit faire souffrir) finalement on couppoit les langues aux Ss. Martyrs, on leur arrachoit les dents: on leur creuoit les iambes: on les escorchoit tous vifs: on les precipitoit, on leur mettoit des alesnes pointues entre les ongles & la chair: on les tailloit en pieces & quartiers: on les trainoit par des lieux scabreux & pierreux: on les tiroit à quatre cheuaux, ou à des branches d'arbres pliees à force, puis on les laissoit retourner en haut, afin que par leur impetuositē ils fussent despecēz: ils les exposoient aux lyons & bestes farouches: quelques fois ils les attachoit tous nuds, & les faisoient manger aux rats, ou aux taons & mouches, les organs de miel, ou leur ouuroient le ventre, l'emplissoient d'auoine, pour y faire manger les cheuaux, ou bien les enterroient tous vifs, ou bien les noyoient es riuere ou en la mer. Et ils inuentaient tant de diuerses sortes d'horribles tourments pour chaque membre, & tant de genres de morts ignominieuses & tres penibles, qu'on ne scauoit raconter ne penser attentiuement ce que ces braves guerriers souffrirent pour Iesus-Christ, la valeur, la force & la constance qu'ils eurent à endurer, qu'on loue ne nostre Seigneur qui la leur donna & qu'on ne prise ceux qui les receurent, & la sainte Eglise qui est armee d'vn bataillon de si lestes & inuincible soldats, & sans que nous autres ayons vergongne & rougissons de honte, voyans nostre repiditē & laschetē: & que tous ces signalez exemples de vertus, ny ces ardantes flammes de l'amour diuin ne sont pas suffisantes pour allumer nos cœurs, afin que mesprisans toutes ces choses de la terre, caduques, fragiles & perissables, ils estiment, souhaitent, cherchent à bon escient les choses solides & stables du ciel qui sont perdurables. Ce ne seroit iamais fait, si nous voulions poursuivre ceste matiere: celuy qui en aura desir, la pourra voir en Anthoine Galonius Romain, qui l'a traittee amplement & avec curiosité, en vn liure qu'il a fait des instruments, & moyens de tourmenter les Martyrs, imprimé à Rome l'an 1590.